

Défense personnelle avec une canne ou un bâton :
Les diverses méthodes pour se défendre au moyen d'une canne ou d'un parapluie sous différentes conditions.

Partie 1

Par E.W. Barton-Wright

Tiré de Pearson magazine n° 11 – janvier 1901 – p.35 – 44

Texte original anglais : © EJMAS et Edward William Barton-Wright

Traduction © Reynald Némery – BEES 1 Canne de combat et Bâton – Février 2003 (Traduction à partir du texte de Ralph Grasso et Joseph Svinth – EJMAS)

Introduction

Vous devez comprendre que le nouvel art de défense personnelle au moyen de la canne, ici révélé pour la première fois, diffère du sabre . En effet un homme peut être un champion de sabre ou d'épée et se révéler incapable d'utiliser la canne de manière efficace dans une logique de défense personnelle. La raison à cela est que, dans le sabre moderne , la coupe est stoppée par la coquille ou un mouvement de poignet, alors que si vous tentez de stopper la frappe d'une canne – qui n'a pas de coquille- de la même manière, la frappe vous arrivera inmanquablement sur les doigts. Aussi, pour faire de la canne un réel moyen de défense, il est nécessaire d'envisager un système dans lequel la protection des frappes se fait par un glissement loin de la main et ainsi éviter le risque d'être désarmé par une frappe sur les mains.

Après une quinzaine d'années de dur travail, un tel système a été mis au point par un professeur suisse, Mr Vigny. Il a été récemment assimilé par mes soins dans mon système de défense appelé « Bartitsu ».

Dans l'art de self défense avec une canne, celle-ci est tenue dans la main le pouce enserrant et recouvrant les autres doigts, et non, comme en escrime, allongé sur la poignée. La canne est manipulée par un mouvement de poignet - et non de doigt comme au sabre – et les frappes sont délivrées au moyen d'un mouvement de hanche et pas seulement par une rotation du coude. Grâce à cela les coups peuvent acquérir une telle puissance qu'il est possible de frapper très durement la veine jugulaire d'un homme à travers le col de son manteau et même au moyen d'une simple canne en jonc de malacca.

N° 1 – Protection au moyen de la distance – Comment éviter tout risque de frappe sur les mains, bras ou au corps en se tenant à distance de frappe de son adversaire, mais en se plaçant soi-même à distance de frappe avec notre propre arme

J'ai appelé ce mode de défense « protection par la distance » pour le distinguer de « protection par résistance ». On peut noter que dans cette méthode, la protection se fait, non en avançant les mains pour parer le coup, mais simplement en changeant de position de garde : de garde à gauche, on passe en garde à droite. En d'autres termes, en pivotant de sa position de départ, pied gauche en avant, jusqu'à une position pied droit devant. En faisant cela nous évitons de nous faire frapper tout en nous plaçant dans une position avantageuse pour frapper notre adversaire.

Quand vous êtes en position de garde à distance, prenez la position de garde arrière – c'est à dire se tenir le pied gauche en avant, les genoux fléchis, le bras droit tenu en avant de la tête et le gauche bien à distance du corps, devant vous. Je pense devoir préciser que cette position n'est pas facile à prendre et qu'un certain volume d'entraînement est nécessaire pour la tenir avec aisance. Mais quand vous avez acquis souplesse du corps elle devient facile et est très sûre et sécurisante.

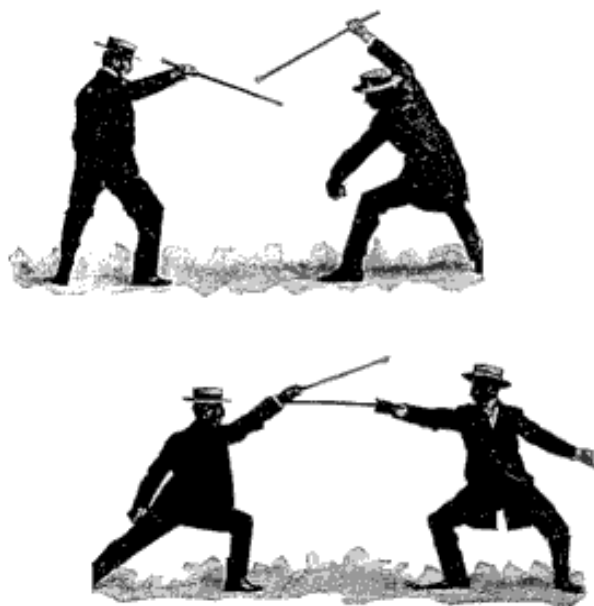
Vous devez faire attention à maintenir la même distance entre votre adversaire et vous, que vous reculiez (le pied droit en premier) lorsqu'il avance, où avanciez (le pied gauche d'abord) quand il recule. Alors jouez l'attente, et attirez votre adversaire à frapper sur le bras ou la tête en avançant l'un ou l'autre tout en vous préparant à reculer immédiatement au moindre signe de danger.

Votre adversaire, encouragé par l'apparente position exposée de votre bras gauche, va naturellement le frapper, mais , anticipant cette attaque, retirez le très vite et placez le derrière vous en haut. Ce mouvement du bras va automatiquement entraîner une rotation du corps en reculant le pied gauche derrière le droit, soustrayant ainsi votre corps à l'attaque de votre adversaire. Dans le même temps cela va communiquer une quantité de vitesse à votre bras droit, et l'aider à assener une frappe vers le bas très vite et très fort sur la tête de votre adversaire avant qu'il n'ait eu le temps de retrouver son équilibre initial, un instant compromis par son attaque.



N° 2 – Autre moyen d'éviter d'être frappé en se retirant hors de mesure du bâton de votre adversaire

Il est souvent préférable d'essayer d'attirer votre adversaire à faire telle frappe précise, pour mieux se positionner dans une position qui facilite votre protection sur cette frappe, et ensuite délivrer votre contre attaque. Pour inciter votre adversaire à frapper votre tête, vous devez prendre la même position de garde arrière que dans la ruse précédente, mais au lieu d'exposer votre bras, penchez votre tête en avant, apparemment sans protection. Votre adversaire frappe alors la tête, et vous reculez promptement hors de distance en passant votre pied gauche derrière le droit. Ce mouvement induit naturellement un contre-mouvement vers la droite de votre bras droit et vous permet de frapper d'un mouvement circulaire du bras droit sur son poignet, qui peut ainsi être cassé.



N° 3 – Le jeu à 2 mains – Le meilleur moyen de manier à 2 mains un bâton trop lourd pour une seule main, lorsque l'on est attaqué par un homme armé d'une canne légère.

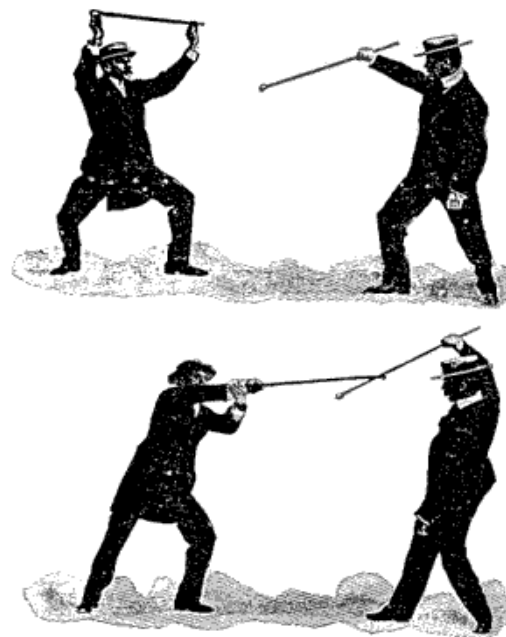
Pour maîtriser l'art de la défense avec un bâton, il est important d'apprendre comment manier de la manière façon possible votre bâton à 2 mains, pour éviter d'être désavantagé quand vous n'avez sous la main qu'un lourd bâton et quand vous êtes attaqué par un adversaire armé d'une canne légère qu'il manie rapidement à une main. Les mouvements de votre assaillant dans ce cas sont alors plus rapide que les vôtres ce qui vous désavantage grandement.

La position préparatoire pour délivrer une frappe à deux mains à la tête est une position de garde dans laquelle vous tenez le bâton horizontalement au dessus de votre tête, les pouces loin de votre visage et les mains au bout du bâton. La beauté de cette position est liée au fait que votre adversaire ne sait pas quel côté du bâton vous avez l'intention d'utiliser pour le frapper. Nous supposons que vous tenez votre bâton avec le talon dans la main droite et que vous souhaitez le frapper avec ce côté.

La frappe est délivrée ainsi – vous glissez votre main droite tranquillement jusqu'à l'extrémité droite de la canne et retirez là un peu, en la tenant avec le pouce le plus proche de la tête. Alors, en utilisant votre main gauche comme pivot, vous glissez votre main droite jusqu'à votre gauche avec un mouvement circulaire, délivrant de ce fait une puissante frappe au visage de votre adversaire.

Au cas ou vous souhaiteriez frapper votre adversaire avec le côté opposé de l'arme – l'extrémité la plus légère – laissez glisser votre main gauche jusqu'à l'extrémité gauche de l'arme, tirez-la en arrière, le pouce proche du côté de votre visage, puis alors glissez votre main gauche vers votre droite, pour donner à la canne un mouvement circulaire comme décrit au-dessus.

Il faut être très souple des épaules pour travailler avec élégance et habileté avec les deux mains.



N° 4 – Comment se défendre soi-même, sans courir le risque d'être blessé, si vous avez seulement une canne légère et êtes menacé avec un bâton lourd.

Imaginez que vous marchez dans un endroit désolé du pays en ayant seulement une canne légère ou un parapluie, quand soudain un berger barre votre chemin, transportant un lourd bâton, avec lequel il vous menace.

Il est évident dans ces conditions, que si vous laissez l'initiative à votre assaillant, il n'aura pas de difficulté à désorganiser n'importe quelle garde et à vous terrasser. Connaissant votre désavantage, et sans lui laisser le temps de réaliser, vous devez attaquer le premier.

Vous devez commencer par lui donner un coup vicieux à la tête, tenant votre main très haut, pour le forcer à garder sa main en l'air. Simultanément, bondissez depuis cette position d'attaque, tel que montré dans la deuxième photo, jusqu'à la position montrée dans la troisième photo, et frappez le avec votre main ouverte par un coup remontant sur la poitrine, tout en tirant son pied loin devant lui dans le même temps – en fait pour perturber son équilibre et détruire sa puissance de frappe. Vous pouvez alors frapper votre adversaire par un coup de poing au visage pour l'assommer, ou évidemment le menacer de votre bâton si vous préférez.



N°5 – Autre Moyen de se défendre quand votre adversaire est armé d'une canne lourde alors que vous ne possédez qu'un parapluie ou une canne légère

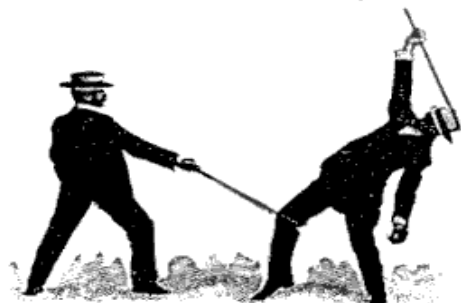
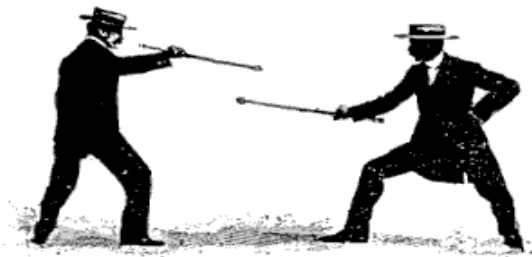
Dans le cas où l'élève dans l'art de la défense personnelle à la canne éprouve des difficultés à maîtriser les méthodes qui précèdent, voici une alternative aussi efficace mais plus sécurisante pour les débutants.

Comme auparavant, et tenant compte de l'infériorité de votre arme, vous assumez l'offensive avant que votre adversaire ne voit votre désavantage. Vous commencez exactement comme dans le tour précédent, en frappant votre adversaire au visage verticalement, pour le forcer à se protéger en haut.

Simultanément, vous bondissez dans la position montrée sur la troisième photo, saisissant votre opposant juste derrière le coude, pour perturber son équilibre et ainsi l'empêcher de vous frapper. Vous pouvez alors le frapper fortement d'une droite puissante à la gorge ou au cœur pour le rendre inconscient.

Un homme de 65 kilos, rapide et agissant dans le bon timing peut complètement déséquilibrer un adversaire deux fois plus lourd et le projeter au sol (*le judoka Yukio Tani, avec qui à travaillé Barton-Wright était tout à fait capable de cela*)

Dans le cas où vous ne possédez qu'une canne incapable de frapper puissamment, voici une autre méthode : Après avoir déséquilibré votre adversaire, vous faites rapidement une passe arrière en passant votre pied gauche derrière le droit, tout en vous déplaçant de manière à éviter une quelconque riposte, et vous frappez le genou. Si le coup est bien délivré cela l'handicaperait certainement; c'est un coup très dangereux. Il est évidemment préférable de ne pas frapper fort lorsque vous expliquez ce tour à un ami.



N°6 – Un moyen très sûr de neutraliser un boxeur qui tente de vous frapper alors que vous êtes armés d'une canne.

Imaginez le cas où un homme armé d'une canne est attaqué par un habile boxeur. Une méthode sûre et efficace contre les poings d'un boxeur est décrite ici :

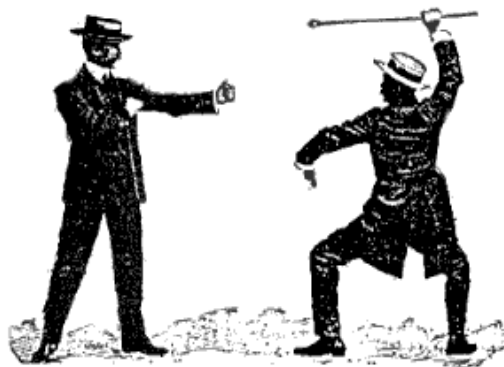
Le canniste se tient face au boxeur en prenant la position en garde arrière – C'est à dire le pied gauche et le bras gauche étendus, la main droite protégeant la tête. La main gauche est souplement et librement prête à protéger le corps ou la tête, si par malheur, il devait rater son esquive de la frappe adverse.

Dans le temps où le boxeur frappe, le canniste bondit en un temps sur la gauche du boxeur, loin de lui, dans une posture basse et ramassée (en faisant une volte – ndt), de manière à éviter la frappe. Puis, en pivotant d'un demi-tour sur la cheville gauche et en positionnant son pied droit sur la même ligne que le gauche, il réalise une frappe basse en revers arrière sur le genou du boxeur, et fracassant celui-ci, ce qui l'amène au sol.

Mais pour la justesse de l'explication, nous supposons que dans l'excitation de l'affrontement, le canniste manque sa cible et ne le frappe que sur la cuisse, ce qui rend le boxeur capable de poursuivre le combat. Reprenant rapidement son équilibre le boxeur pivote sur son pied gauche, se retrouve face au canniste et lui délivre une autre frappe.

Mais le canniste anticipe encore le mouvement, et stoppe le boxeur avant que le coup ne soit complètement développé avec une pointe au cœur. La canne donne à son possesseur une allonge supérieure au boxeur et la force développée à la pointe permet de complètement stopper l'adversaire.

Le lecteur doit bien comprendre que dans toute forme de self-défense, la première et la plus essentielle des choses est l'éducation du regard. Ce tour technique dépend entièrement de la capacité de perception du moment juste pour esquiver de côté, de façon à se que le boxeur ne puisse pas prévoir cette esquive au moment où il frappe et où il s'engage réellement.



N°7 – Un autre tour à utiliser quand vous êtes armés tous les deux d'une canne.

Supposant que vous êtes attaqués par un homme armé comme vous d'une canne légère, voici un bon moyen de le vaincre.

En vous mettant en position de garde frontale, le pied droit devant, les genoux fléchis, le bras droit tendu, vous invitez votre adversaire à vous attaquer à la tête en baissant ostensiblement votre garde. Votre adversaire fait alors une frappe verticale descendante à la tête. Vous parez aisément celle-ci puisque vous y étiez préparé, et simultanément vous bondissez sur la droite de l'adversaire, vous vous agenouillez et frappez au genou, ce qui l'amènera au sol.



Si cependant, ce résultat n'était pas atteint, car votre frappe a manqué sa cible et a touché le tibia plutôt que le genou, vous avez une autre solution. Pensant que vous êtes sous sa garde, votre adversaire retirera son pied droit et se prépare alors à vous donner un revers au visage. Cependant vous déjouez son intention en vous rapprochant de lui pour l'empêcher de délivrer son coup et vous le piquez de la pointe de votre canne.



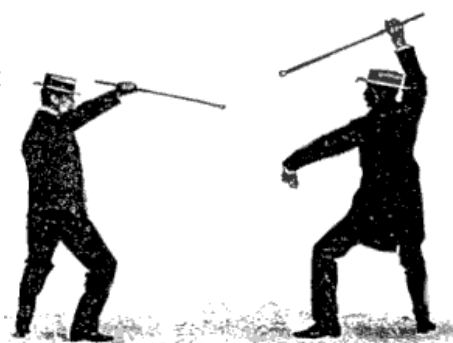
Je recommande ce tour ainsi que le précédent à l'attention des lecteurs, homme ou femme, comme étant tous deux très simples et efficaces. Le plus difficile est d'apprendre comment obliger votre adversaire à frapper là où vous le voulez. Mais cela devient simple avec un peu de pratique.



N° 8 – Un moyen des plus surs à adopter pour un homme de grande taille mais qui n'a pas confiance en la précision et la rapidité de son jeu, opposé à un adversaire plus petit mais plus compétent.

Un grand et lent individu, attaqué par un petit et rapide adversaire est désavantagé si le petit adversaire attaque à la vitesse de l'éclair et sur des cibles imprévues, et ainsi réduit les chances qu'il aurait à profiter de sa taille pour rester hors de portée. Dans ces conditions, il est judicieux pour le plus grand d'essayer d'obliger son adversaire à délivrer une attaque qu'il aurait prévu et anticipé à l'avance.

Le meilleur moyen est de reculer en prenant la position de garde arrière, le pied gauche en avant, le bras gauche en extension et le bras droit au dessus de la tête, tel que décrit précédemment. On peut alors tendre le bras gauche vers l'avant comme un appât. Dans 99 % des cas l'appât sera irrésistible. Dès que le plus petit homme commence à bouger son bâton, avec l'intention d'en frapper le bras étendu, alors il faut se lancer en avant en reprenant la garde normale (pied droit devant), pour ainsi annihiler la force du coup adverse, saisir le bâton adverse et frapper la tête de l'opposant.



Évidemment, si le grand individu ne possède qu'une canne légère ou un parapluie, celui ci ne serait utile que pour provoquer l'attaque et l'ouverture recherchée, et il vaudrait mieux alors recourir à l'enchaînement de la photo N°2; Sinon, il vaudrait mieux frapper du poing son adversaire directement au visage ou au cœur, pour le mettre hors de combat.

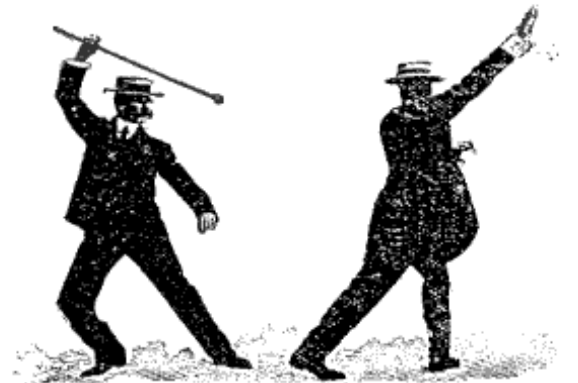


N° 9 – Comment se défendre avec un bâton contre le plus dangereux coup de pied d'un expert de savate.

L'étudiant de l'art de self-défense avec un bâton pourrait se demander s'il est bien utile d'étudier une méthode de défense face à une attaque d'un « savateur » ou d'une attaque de pied. Vous pourriez supposer qu'il ne doit pas être bien difficile de se défendre d'un coup de pied haut, surtout vous avez vous même une canne entre les mains. Ceux qui ont vu des savateurs en action et réalisé l'extrême rapidité de leurs coups qu'ils plantent dans le corps de leur adversaire, comprendront que le méthodique coup de pied ne peut être contré que par un méthodique moyen de défense.

Tout en prenant une position de garde arrière avec la main gauche étendue vers l'avant mais hors de portée d'un éventuel coup de pied à la hanche ou dans le dos, faites tourner votre canne en grands cercles descendants de la gauche vers la droite. Votre opposant tout en se maintenant hors de portée va se préparer à faire ce qu'on appelle en savate un « chassé » - c'est à dire, à partir de la position d'origine, qu'il étend son bras et sa jambe gauche, puis place son pied droit derrière le gauche, de manière à se trouver à distance de pied de sa cible et dans le même temps penche sa tête et le corps vers l'arrière pour les mettre hors de danger. Alors saisissant l'ouverture, il place son talon droit fermement au sol et balance un coup de pied au cœur. (ndt : il place un chassé croisé à l'ancienne !)

Anticipant le danger, vous transférez votre poids de corps sur la jambe droite, ce qui vous rend capable au moment critique de retirer votre pied très rapidement – pour éviter un coup de pied de diversion au tibia par exemple – et dans le même temps, vous aide à esquiver votre corps. Vous pouvez alors frapper à la cheville du pied qui frappe, la cassant éventuellement.



S'il faut vous défendre contre un coup de pied donné plus bas au corps, employez exactement le même moyen de défense, sauf qu'il est inutile de tenir votre canne aussi haut au dessus de la tête. L'objectif des cercles opposés au coup de pied linéaire est de faciliter la délivrance de la frappe mais aussi, éventuellement de chasser et dévier le coup de pied; Sur un coup de pied plus bas, vous risqueriez alors, en faisant des cercles trop haut, de manquer votre coup.

N°10 – L'un des meilleurs moyen de mettre KO un homme dans une mêlée générale, quand vous n'avez pas la place de *mouliner* librement

Quand un homme est obligé de se défendre dans la rue, il n'a parfois pas la place nécessaire pour manier librement sa canne. L'une des meilleures méthodes dans ce cas est de le glisser entre les jambes de son adversaires, et en appuyant sur l'intérieur d'une de ses cuisses, de le déséquilibrer et le faire chuter.



Pour faire la même chose face à un seul individu, quand il n'y a pas la foule, vous devez vous tenir dans la position de garde normale, et frapper votre adversaire par un cercle horizontal au coté du visage. Pendant qu'il étend sa main pour se protéger vous la saisissez avec votre main gauche, en la soulevant, vous agenouillez à demi, et passez votre canne entre ses jambes en exerçant suffisamment de levier pour le renverser.



Une autre méthode est de prendre la position de garde arrière, pied gauche devant et main droite ouvertement au dessus de la tête, dans le but de forcer votre adversaire à vous frapper à la tête. Au moment où il tente de vous frapper à la tête, vous vous glissez sous sa garde et saisissez son poignet droit, glissez votre canne entre ses jambes et faites le tomber sur le dos (ndt : la différence entre les deux méthodes est que dans la première on est à l'intérieur de la garde, alors que dans la deuxième, on se trouve à l'extérieur de celle-ci).



Pour employer la même méthode dans une foule, il est seulement nécessaire de se courber tout en protégeant son visage avec le bras et la main et de plonger votre bâton entre les jambes des individus en les faisant chuter vers la gauche ou la droite (ndt : !)

Notes de l'éditeur :

- Edward William Barton-Wright est né en Inde en 1860 et a été élevé en France et en Allemagne. Tout en travaillant comme ingénieur des mines au Japon dans les années 1890, il s'entraîne en Jujutsu et Judo, et revenant à Londres en 1899, il ouvre une académie de self-défense dans laquelle lui et son principal professeur japonais, enseignent sa méthode qu'ils appellent « *Bartitsu* ». La méthode est mise en vedette par plusieurs magazines anglais, et apparaît dans le livre de Arthur Conan Doyle « *L'aventure dans la maison vide* » sous le nom *Baritsu* .
- Le single stick anglais, écrit Richard Burton dans son *nouveau système d'exercices de sabre pour l'infanterie* (Londres, 1876, William Clowes and Sons), est « une canne ou une badine légère avec un panier en osier pour protéger la main, comme la coquille des claymores écossaises. Il est droit, non courbe, et comme une tige, n'a pas de tranchant, ce qui fait que chaque frappe représente une coupe potentielle »
- En accord avec Alfred Hutton *Le sabre et les siècles* (Londres: Grant Richards, 1901; New York: Barnes & Noble, 1995), page 361: « Pierre Vigny, un professeur de suisse, unissant en lui les qualités d'un champion et celles d'un professeur judicieux et attentionné. Notre singlestick anglais ne peut être comparé à cette méthode. En effet le joueur n'est pas protégé par une coquille de cuir, ce qui procure plus de variété au jeu car la canniste peut et doit faire passer sa canne d'une main à l'autre, de manière à ce que son adversaire ne sache jamais précisément quelle main donnera le coup; Pratiquer avec soin les différentes leçons prépare rapidement l'ambidextrie. Une des premières choses à comprendre au sujet de ce jeu est qu'il faut absolument préserver la main qui tient l'arme, une tape légère sur les articulations de celle-ci est là pour le rappeler »

La méthode de Vigny était la *lutte parisienne*, ainsi que des techniques armées et non armées issues de la savate, la canne, le bâton, la baïllonnette et la boxe anglaise.